

Intervention CDEN – 19 février 2016

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Directeur d'Académie,
Mesdames, Messieurs,

Si vous me le permettez, ce ne sera pas la conseillère départementale qui s'exprimera ici devant vous aujourd'hui mais le maire de Lourdes et la présidente de notre communauté de communes.

Je tiens d'abord à me féliciter du travail accompli ces dernières années en étroite collaboration avec monsieur le directeur académique Hervé Cosnard et ses services, plus particulièrement Mme Isabelle Dupinay, inspectrice de la circonscription, qui demeure pour nous une interlocutrice privilégiée et toujours attentive à nos difficultés.

Une collaboration que M. Cosnard a lui-même qualifiée d'intelligente lors de l'inauguration très récente de l'école de Lézignan, après le transfert dans son enceinte de la classe d'Arcizac-ez-Angles. C'était une décision difficile mais nécessaire. Vous nous aviez alors fait savoir que nous allions dans le bon sens et je vous en remercie encore car il s'agit pour nous de préserver autant que possible ce que je considère être pour le Pays de Lourdes, une grande richesse : sa compétence scolaire. Elle reste l'un des meilleurs garants de l'équilibre territorial de nos 12 écoles, entre ville et milieu rural. Nous nous sommes engagés depuis dix ans pour qu'elles disposent de moyens égaux, sans aucune distinctions.

Je déplore néanmoins qu'il soit envisagé pour la rentrée prochaine de fermer deux classes à Lourdes, une à l'école maternelle du Lapacca, l'autre à l'école primaire Honoré Auzon. Une hypothèse qui, selon moi, en ne se basant que sur une baisse semble-t-il momentanée des effectifs, pourrait durablement compromettre la qualité d'enseignement et d'accueil de ces deux établissements. Au-delà des chiffres, il est aussi indispensable de considérer les difficultés qu'une telle décision entraîne pour les parents d'élèves et l'ensemble de la communauté éducative. Je ne peux que me faire aujourd'hui le porte-paroles de leur colère et de leurs craintes après les avoir reçus à plusieurs reprises ces derniers jours. J'insiste : une classe qui ferme, c'est une classe de perdue, une classe qui

ne réouvrira pas ses portes.

Je demande donc, comme je me suis engagée à le faire auprès d'eux, un gel pur et simple de ces fermetures sur une année supplémentaire, dans l'attente d'une amélioration sensible des effectifs mais aussi en réponse aux spécificités éducatives des écoles du Lapacca et de Honoré Auzon.

En effet, l'école maternelle du Lapacca accueille de nombreux enfants en difficultés, qu'ils soient suivis par le RASED (20% des effectifs de l'école, soit 21 enfants cette année) ou pris en charge par des réseaux extérieurs du type « Les Lucioles » (16 enfants). Ces enfants ont besoin de plus d'attention, attention qui ne peut réellement leur être donnée que dans des classes à effectif plus réduit. Nous devons préserver la qualité de cet accueil. A cela, j'ajoute les efforts importants qui ont été réalisés dans l'accueil des moins de trois ans. Par ailleurs, le Lapacca est la seule maternelle publique du centre-ville et la seule à être desservie par un bus de ramassage scolaire.

L'école Honoré Auzon est une école dotée d'une Unité localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) et d'une classe Allophone. Des dispositifs de scolarisation très spécifiques qui, si j'en crois la circulaire du 21 août 2015, justifient de la part de l'inspecteur d'académie une attention particulière dans les opérations de carte scolaire. Nous devons tout faire pour préserver cette capacité d'accueil.

Enfin, le CADA de Lourdes, le nouveau centre d'accueil des demandeurs d'asile, prévoit dans les jours à venir une arrivée de familles de migrants. Certes, nous n'en connaissons pas encore le nombre exact, même si 90 places ont été créées, ni la date précise de leur arrivée, ni le nombre d'enfants à scolariser mais nous nous devons d'anticiper et d'être en capacité de les accueillir. Les familles seront, bien entendu, libres de choisir leur école. Mais ces enfants nécessiteront néanmoins un accompagnement particulier pouvant s'opérer sur Honoré Auzon via la classe Allophone pour le primaire. Sa proximité avec le Lapacca fera que leurs jeunes frères et sœurs pourront être également accueillis sur cette maternelle pour faciliter les choses.

Autant de raisons pour lesquelles je vous demande très sincèrement aujourd'hui de reconsidérer l'éventualité de ces fermetures et d'envisager d'ores et déjà le gel de ces deux classes.

Je vous remercie.